

Par des faits inouis couronne ta valeur.
 Qu'au salut de tes jours son œil veille sans cesse,
 Et qu'à tes grands desseins préside sa sagesse.
 Que prodiguant pour toi ses plus rares bienfaits,
 La Grandeur infinie épuise tes souhaits.
 Que le vice proscriit par tes Loix salutaires,
 Aille dans les enfers consommer ses mystères.
 Que Dieu ! Mais quelle ardeur me dévore à l'instant !
 L'Esprit Saint me saisit, l'avenir m'est présent ;
 Déjà sous l'étendart de la Toute-Puissance,
 Tu vas planter la Croix sur les murs de Bisance.
 L'Infidèle en sa force a mis tout son recours ;
 De la flamme & du fer elle attend son secours.
 Mais combien éloignés de son erreur extrême,
 Avons-nous imploré le Monarque suprême.
 Du barbare Ottoman dans tes plaines surpris,
 Viens, tu vois encor les célèbres débris :
 Ton Trône raffermi fut de Charles l'ouvrage,
 Puisse-t-il de son fils devenir l'héritage ;
 Et de son Règne heureux éprouvans la douceur,
 Puisse nos descendans en venir la longueur.
 Ce sont les vœux sacrés d'une illustre Province,
 Qui fidèle à son Dieu, l'est toujours à son Prince.

V. Les Bas sont le mot de nôtre dernière Enigme.

E N I G M E.

JE me loge souvent auprès d'un Champ fertile,
 Et mon ventre bruyant est toujours affamé ;
 Je n'aime point les Bois, ni le lieu renfermé,
 Parce qu'en ces endroits je serois inutile.

J'ai le corps remuant, une jambe immobile,
 Et porte sur le front un signe renommé ;
 D'un esprit furieux mon corps est animé,
 Et mieux je suis vêtu, plus je parois habile.